

L'université, une chance, un avenir

Le syndicat intercommunal Pro-Sud a organisé hier soir une conférence dans l'ancien hall des Soufflantes à Belval. Le thème : Région du savoir, vers une nouvelle dynamique régionale.

Politiques, chercheurs, acteurs de la vie économique se sont réunis dans un site historique pour mieux parler d'avenir.

L'université à Belval est une chance, une occasion à saisir. À travers elle, le Sud du pays doit terminer sa reconversion débutée il y a trente ans avec le début du déclin de la sidérurgie. Hier, dans le hall des Soufflantes de l'ancien haut fourneau de Belval, le syndicat intercommunal Pro-Sud a organisé une conférence débat autour de l'université réunissant le ministre François Biltgen, la députée-maire d'Esch Lydia Mutsch, les doyens de faculté Massimo Malvetti et Lucien Kerger, Claude Wehenkel, administrateur délégué du centre Henri-Tudor, le directeur de la Chambre de commerce Pierre Gramegna, le directeur de Luxinnovation Gilles Schlessler, le vice-président du conseil régional de Lorraine Jean-Yves Le Déaut, Alain Maiffert de l'école polytechnique de Nancy et Klaus Sauerborn de l'université de Trèves. Dans la salle, le bourgmestre de Sanem Georges Engel avait également répondu à l'invitation.

Un rôle moteur

«L'objectif de cette réunion est de définir l'impact de l'université sur la région, son impact socioéconomique», explique la manager régionale de Pro-Sud Nicole Schlichtenhorst. Les intervenants qui ont déjà travaillé dans ce domaine vont présenter différentes études autour

de ce thème». Nicole Schlichtenhorst poursuit : «Il s'agit ici d'examiner les synergies possibles entre l'université et les incubateurs d'entreprises par exemple, les nouvelles places de travail spécialisées qui seront créées par les étudiants sortant de l'université». Reprenant le souhait affiché des élus du Sud du pays, la manager régionale espère voir une hausse des personnels hautement qualifiés dans la région, permettant ainsi de répondre à la demande dans les industries alentour mais aussi de développer de nouveaux secteurs d'activité à haute valeur ajoutée, bref contribuer à ce que le pays ajoute une nouvelle corde à son arc. «Pour le syndicat Pro-Sud, il faut préparer la région à l'université, personne ne comprend vraiment qu'il y a un important potentiel pour la région», souligne Nicole Schlichtenhorst. Et ce potentiel ne s'exprimera qu'à travers une synergie avec les structures existantes dans l'environnement direct de l'université : entreprises déjà présentes dans le pays, incubateur d'entreprises, centre de recherche public...

Cette chance, la députée-maire d'Esch est prête à la saisir et a évoqué la finalité de l'université pour sa commune, son pays, la Grande Région. «Les études montrent que l'université a un rôle moteur pour la région dans laquelle elle est implantée», a lancé l'élue qui précise que cette nouvelle opportunité est à construire dès aujourd'hui.

Laurent Duraisin



Photo : fabrizio pizzolante

Politiques, universitaires et acteurs de la vie économique préparent le terrain pour que l'université de Belval ait un impact socioéconomique adéquat pour la région Sud du Grand-Duché et la Grande Région.